

Les femmes astronomes effacées une fois de plus : nous exigeons leur reconnaissance

La **Commission Femmes et Astronomie de la SF2A (Société Française d'Astronomie et d'Astrophysique)** dénonce avec force l'oubli systématique des femmes dans les récits scientifiques dominants. Le récent hors-série du magazine Ciel & Espace consacré aux "grands découvreurs de l'Univers", perpétue cette injustice en ne mentionnant qu'une seule des nombreuses femmes qui ont pourtant marqué l'histoire de l'astronomie.

Dans la totalité de ce hors série conçu comme une fresque historique de l'Astronomie mondiale, seule Henrietta Leavitt est brièvement mentionnée pour ses travaux sur les Céphéides. Aucune trace des femmes astronomes illustres à qui l'on doit des découvertes aussi bouleversantes que celles faites par leurs collègues masculins.

Ce silence n'est pas une simple omission : c'est l'expression de l'**effet Matilda**, une tendance récurrente à minimiser ou nier les contributions des femmes à la recherche scientifique, dont le travail est souvent attribué à leurs collègues masculins.

Des pionnières oubliées, des modèles à restaurer

Dans un contexte où les historiennes et les scientifiques ont travaillé à sortir de nombreuses scientifiques de l'oubli (voir Vauglin 2021, Naze 2022, Vauglin & Ouazzani 2024), nous nous étonnons de la disparition, dans ce magazine, d'astronomes désormais illustres qui ont contribué de manière décisive à l'histoire de l'astronomie, depuis l'antiquité, jusqu'à l'ère spatiale. Citons par exemple :

- **Hypatie d'Alexandrie**, mathématicienne et astronome du IV^e siècle, une des plus grandes mathématiciennes de son époque, connue pour ses travaux sur les coniques.
- **Henrietta Leavitt**, dont les travaux sur les étoiles variables ont permis de mesurer les distances, donnant ainsi une profondeur au ciel. Ces travaux sont brièvement mentionnés dans un court paragraphe sans donner la mesure de leur importance.
- **Vera Rubin** a mis en évidence la matière noire à partir de l'étude des vitesses de rotation des étoiles dans les galaxies spirales, révolutionnant notre compréhension de l'Univers.
- **Jocelyn Bell Burnell**, qui a découvert les premiers pulsars radio en 1967. Cette découverte a conduit à l'attribution du prix Nobel de physique en 1974, mais elle ne faisait pas partie des lauréats. Malgré une double page sur les radiotélescopes aucune mention n'est faite de cette découverte majeure.
- **Cecilia Payne-Gaposchkin**, à qui l'on doit le calcul de températures d'étoiles à partir de leur spectre et la composition d'atmosphères stellaires, en particulier c'est elle qui montre pour la première fois que les étoiles sont constituées principalement d'hydrogène, allant à l'encontre du consensus de l'époque.

- Et tant d'autres: Caroline Herschel, Maria Cunitz, Émilie du Châtelet, Mary Somerville, Nicole-Reine Lepaute, Williamina Fleming, Antonia Maury, Annie Cannon, Anna Winlock, Florence Cushman, Evelyn F. Leland, Ida E. Woods, Mabel Gill, Grace Brooks, Mary Vann, R.G. Saunders, ...

Leur absence dans les publications actuelles n'est pas une fatalité, mais le résultat d'un choix éditorial qui perpétue l'invisibilisation des femmes dans les sciences.

Nous appelons à une réécriture factuelle et inclusive de l'histoire de l'astronomie

Nous exigeons que les médias, les éditeurs et les institutions scientifiques :

- **Reconnaissent et valorisent** les contributions des femmes astronomes, passées et présentes.
- **Intègrent systématiquement** des figures féminines dans les récits scientifiques, les manuels, les expositions et les publications.
- **S'engagent activement** dans une démarche de parité et de justice historique.

Pour que les filles d'aujourd'hui puissent se projeter comme les scientifiques de demain.

L'effacement des femmes dans les sciences n'est pas seulement une question de mémoire : il impacte directement les vocations, les carrières et la représentation des femmes dans les disciplines scientifiques. Restaurer la place des femmes dans l'histoire de l'astronomie, c'est offrir aux jeunes générations des modèles inspirants et légitimes. Nous déplorons l'impact d'une telle publication sur ses lecteurs et en particulier sur ses jeunes lectrices.

Pour la commission Femmes et Astronomie de la SF2A: Rhita-Maria Ouazzani, Caroline Bot Sylvie Brau-Nogue, Laure Ciesla, Éric Josselin, Patrick de Laverny, Nadège Lagarde, Lucie Leboulleux, Julien Malzac, Nicole Nesvadba, Isabelle Vauglin, Olivia Venot

Olivia Venot & Johan Richard
Présidente et vice-président de la SF2A

Françoise Combes
Présidente de l'académie des sciences

Françoise Conan & Isabelle Vauglin
Présidente et vice-présidente de Femmes & Sciences

Références: [Vauglin, I. 2021](#), Proceedings of the Annual meeting of the French Society of Astronomy and Astrophysics 2021.
Nazé, Y. 2022, Femmes Astronomes, CNRS éditions
[Vauglin, I. & Ouazzani, R-M. 2024](#), Proceedings of the Annual meeting of the French Society of Astronomy and Astrophysics 2024